

### Sel de la terre et lumière du monde

13C'est vous qui êtes le sel de la terre. Mais si le sel devient fade, avec quoi le salera-t-on ? Il n'est plus bon qu'à être jeté dehors et foulé aux pieds par les gens.

14C'est vous qui êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée. 15On n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le porte-lampe, et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison. 16Que votre lumière brille ainsi devant les gens, afin qu'ils voient vos belles œuvres et glorifient votre Père qui est dans les cieux. (Matthieu 5.13-16\_NBS)

---

### Nous sommes (déjà) le sel de la terre !

Vous êtes le sel de la terre ! Vous êtes la lumière du monde ! Deux paroles fortes et plutôt salées que le Jésus de l'évangile selon Matthieu adresse à la foule de celles et ceux qui vinrent à lui, il y a près de 2000 ans en Galilée, une région toujours existante de l'actuel état d'Israël. Ce matin, nous sommes nous aussi un peu comme cette foule d'il y a plus de deux siècles car nous avons, nous aussi quitté nos demeures, voire notre lit pour nous rassembler à l'écoute de ces paroles attribuées à Jésus par l'auteur inconnu de cet évangile qui aurait probablement été rédigé dans les années 80, peut-être à Antioche, qui était à l'époque romaine l'une des principales villes de Syrie. Si nous ne sommes pas les premiers destinataires de ces paroles qui étaient d'abord adressées à des auditeurs et ensuite à des lecteurs qui ont vécu en des temps et des lieux bien éloignés de nous, aujourd'hui voilà ce que nous entendons : "C'est vous qui êtes le sel de la terre ! C'est vous qui êtes la lumière du monde !" Il y aurait quand même de quoi se sentir concerner personnellement... N'est-ce pas ?

#### 1. Une Parole qui donne la parole

Qu'est-ce que nous raconte l'évangéliste dans ce deuxième épisode du célèbre Sermon sur la montagne de l'évangile selon Matthieu ? Si nous rebovinions un peu le film de cette histoire, nous apprendrions que Jésus était déjà plutôt célèbre à l'époque et dès le début de son ministère : "Il parcourait toute la Galilée [...] proclamant la bonne nouvelle du Règne et guérissant toute maladie et toute infirmité parmi le peuple". (Matthieu 4. 23). Nous pourrions peut-être imaginer que les guérisons miraculeuses attribuées au Jésus de cet évangile, ne sont pas pour rien dans sa soudaine notoriété. Qui d'entre-nous n'aurait pas le désir fou de suivre celui qui guérit "toute maladie et toute infirmité" ? J'aurai certainement été moi aussi dans cette foule, peut-être même en tête de file ! Et c'est très humain, et je crois même qu'il n'y a rien de mal à cela : vouloir guérir... C'est plutôt un signe de bonne santé mentale ! Enfin je crois... [Moi, par exemple, je parle beaucoup... Mais je me soigne !] Et alors que beaucoup dans cette foule s'attendaient certainement à en prendre pleins les yeux, ce jour-là en tout cas il n'y eut aucun tour de magie, ni aucun effet spécial... Jésus monte sur la montagne, s'assoit... Pour simplement prendre la parole. Je dis "simplement" mais nous savons à quel point oser nous exprimer face à un autre, voire devant une assemblée peut être compliqué.

"C'est vous qui êtes le sel de la terre ! C'est vous qui êtes la lumière du monde !" voilà le vrai miracle : des paroles qui alors que nous les recevons, nous rendent capables ! Peut-être pas celui espéré par la foule, mais celui de **la manifestation d'une Parole qui donne la parole**. "C'est

**vous qui êtes le sel de la terre !**” et à l’époque le sel était une denrée plutôt rare, donc précieuse voire absolument nécessaire puisqu’on l’utilisait non seulement pour **préserver** les aliments de la pourriture mais aussi pour en **révéler** la saveur et même pour **guérir** les plaies ! Jésus selon Matthieu encourage ces auditeurs à **oser mettre leur grain** de sel : c’est-à-dire d’ajouter au monde un peu de leur expérience personnelle. **Mettre son grain de sel c’est oser une parole vraie** qui **révèle** les injustices, **préserve** la liberté et **guérit** les blessures. **Mettre son grain de sel c’est oser une parole, ni juste, ni fausse : une parole “vraie” pour soi qui exprime les émotions, prend soin, restaure et guérit.** C’est peut-être cela aussi, **devenir disciple** de Jésus : se laisser déplacer par une Parole qui nous révèle que nous sommes voulus et aimés par un Autre et qui nous appelle à **oser une parole vraie** qui jamais ne rend coupable - **qui toujours rend capable.**

## 2. Oser prendre la parole : c’est ressusciter

**Jésus, c’est donc ce qui nous révèle que nous sommes capables de nous relever,** de consentir à ce qui nous pèse dans la vie et de marcher à nouveau dans le monde. Et si cela peut parfois devenir un vrai parcours du combattant, je crois qu’il n’en est pas moins à la portée de toutes et tous : car le fait de savoir qu’un Autre croit en nous sans jamais nous condamner, nous permet de trouver en nous la force d’avancer en vérité. **“C’est vous qui êtes le sel de la terre et la lumière du monde”**... Nous entendons aujourd’hui que Jésus selon Matthieu croit en celles et ceux auxquels il s’adresse personnellement : **“C’est vous qui êtes le sel de la terre et la lumière du monde”**... Et le texte nous informe d’ailleurs que ces femmes et ces hommes venaient des 4 coins d’Israël et nous pouvons imaginer que beaucoup d’entre eux étaient de ces infirmes si souvent évoqués dans l’Evangile : ces aveugles, ces muets et ces paralytiques. De tels handicaps les contraignaient d’ailleurs certainement à ne plus pouvoir travailler et les condamnaient probablement à l’exil d’une vie en marge de la société dite “active”... **L’aveugle c’est celui qui ne voit pas ; le muet c’est celui qui se tait** (= qui se traite) **et le paralytique est celui qui ne bouge plus** (=qui ne pense plus parce qu’il ne doute plus) : c’est celui qui se fige dans des certitudes figées (=mortes). Comme souvent dans l’Evangile, Jésus c’est la Parole qui nous rejoint là où nous sommes et là où nous en sommes : **c’est la Parole qui ressuscite dans l’Homme le désir de vivre et de s’exprimer à nouveau... C’est la Parole qui, dans les paroles humaines que nous recevons et exprimons, dit “Oui” à ce que nous sommes : “Tu as le droit d’être là, de penser ce que tu penses et de ressentir ce que tu ressens.”** Dans la Bible et au-delà des bibles, en Eglise et bien au-delà des églises, ce qui fait “Parole de Dieu” pour nous aujourd’hui c’est, selon moi, tout ce qui vient nous dire : “je t’aime tel que tu es”. C’est ce qui nous concerne personnellement et vient nous réconcilier en profondeur avec nous-même et les autres... Chrétiens ou non dans la simplicité d’une rencontre, d’un regard bienveillant ou d’une aventure amoureuse démarrée dans un vieux bus il y a plus de 50 ans...

Ce qui fait Parole de Dieu pour moi c’est peut-être ce par quoi et “celles et ceux” par qui nous nous savons reconnus, voulus et acceptés, malgré l’image si blessée que nous avons de nous-même (souvent sans même le savoir vraiment) et que nous avons parfois tant de mal à accepter et pour laquelle nous nous condamnons si souvent... Je me rappelle d’ailleurs d’un certain Pierre qui sans cesse croyait devoir devenir à tout prix quelqu’un pour valoir quelque chose ; sans en avoir conscience il projetait ces attentes sur l’autre qui au lieu d’être un partenaire devenait pour lui un terrible juge et sa vie devenait un enfer... Peut-être y a-t-il un peu de ce Pierre en nous... Peut-être y a-t-il un peu de ce Pierre en moi... Et c’est là, je crois notre humaine condition qui n’est jamais une erreur ou un problème. Peut-être sommes-nous appelé à seulement y consentir. Autrement dit : “à nous foutre un peu la paix”. **Entendre “OUI à ce que nous sommes” c’est nous savoir invité à répondre... “OUI à ce que je suis”.** Et pour ce

faire, je ne connais aucune recette miracle, car si Jésus est monté au ciel c'est pour nous laisser libre de voler de nos propres ailes ! Il n'est plus celui sur terre qui prend les initiatives à notre place. C'est à nous d'oser interpréter, d'oser chercher, expérimenter, comprendre (ou pas !) et surtout d'oser trébucher pour se relever et marcher à nouveau... Nous qui sommes reconnus, aimés et compris, c'est maintenant à nous de **prendre conscience de notre liberté de penser, parler et agir** par nous-même avec et pour les autres, sans filet à partir de notre expérience personnelle : de **ce que nous voyons**, écoutons et **ressentons** ; malgré tout ce qui voudrait nous rendre muet, aveugle ou paralytique. Toutefois, cette liberté suppose une grande responsabilité : car si le sel révèle et préserve la saveur de la vie, à trop forte dose il peut aussi en détruire le goût, voire devenir dangereux pour le cœur. Ainsi, pour être une lumière pas besoin de vouloir à tout prix briller, au risque de s'aveugler soi-même et de brûler l'autre...

Peut-être nous suffit-il d'**accueillir ou plutôt de consentir à ce qui vient**, souvent malgré nous mais jamais sans nous, nous dire : "Tu es digne d'être aimé et tu es capable d'aimer." Peut-être est-ce cela qui fait **Parole de Dieu pour moi : une parole qui nous rend capable d'apprendre à aimer**. Nous toutes et tous, chrétiens ou non, qui sommes (déjà) le sel de la terre et la lumière du monde.

*Pour conclure je vous propose de méditer ces quelques mots du théologien Gérard Delteil...*

Que jamais le bonheur de la vie n'éteigne en nous  
La révolte contre ce qui la défigure  
Mais que jamais non plus le scandale du mal  
N'efface en nous la louange de la vie.

Que jamais les mots qui nous font vivre :  
Tendresse, plaisir, liberté, confiance,  
Ne se referment en des certitudes figées,  
Mais qu'ils soient source d'une quête toujours inachevée.

Que notre foi ne soit jamais sans le doute,  
Et que nos doutes ne soient jamais sans la confiance.

Que l'émerveillement de recevoir la vie  
Comme un don, comme une grâce  
N'altère pas nos capacités d'indignation devant l'injustice,  
Mais soutienne en nous la promesse  
Et la passion d'un monde autre.

Tel est le désir qui nous porte !  
Telle est la prière qui nous met en route !  
Que la petite espérance nous prenne par la main,  
Qu'elle nous entraîne  
Sur des chemins inattendus,  
Et qu'elle chante en nous,  
Comme un défi,  
L'amour de la vie !